



ISSN 1019-0287

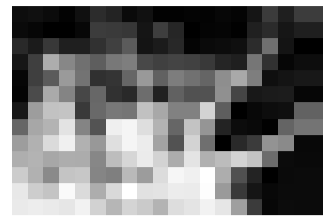
Preis 60,- LUF

29. DEZ. 2000

erscheint freitags

29/12/2000- 7/1/2001

(film/tv/theatre/concert/events)



En avant vers de nouvelles aventures!



*Nous l'avons tant aimé,
le vingtième siècle...
Adieu, monde ancien!
Le vingt-et-unième siècle
va enfin commencer.
Discrètement, il est vrai,
puisqu'il n'y a que
quelques producteurs de
champagne qui essayent
de vendre leurs vieux
stocks de cuvées
spéciales millénium...*

(Foto: Christian Mosar)

Slips en folie

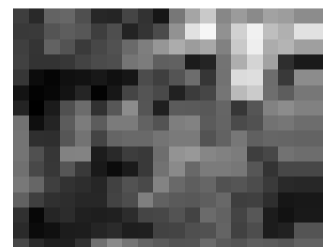
Pour ses retransmissions du concours spidergirl.lu, RTL a reçu un blâme du Conseil national des programmes.

dès woch, page 3

Sin papeles

Ein halbes Jahr nach den Pogromen in Südspanien hat sich die Situation der MigrantInnen kaum verbessert.

aktuell, Seite 4



CHARGÉ-E-S ET DECHARGÉ-E-S

La polémique autour des chargé-e-s de cours risque d'en cacher une autre: celle sur la formation continue pendant les 35 ans après la formation initiale.

Le problème fondamental suscité par cette polémique est moins une question syndicale ou corporatiste qu'une réflexion en profondeur sur l'identité de la profession d'enseignant-e. En fait, deux vues antagonistes d'un corps de métier s'opposent:

D'un côté vous avez l'enseignant-e diplômé-e, qui une fois sa formation initiale - dont d'ailleurs il/elle critique très souvent l'utilité - achevée, sera la personne qualifiée à toute éternité, inattaquable une fois la porte de la salle de classe fermée;

De l'autre, vous avez le/la chargé-e de cours, dont la plupart peuvent se prévaloir d'un BAC+X, qui au bout de quelques années croit avoir acquis suffisamment d'expérience pratique pour être à la hauteur d'un enseignement primaire, dont le volet

pédagogique prime sur la spécificité d'une branche.

Le bon enseignement serait donc un don que l'on affine plus par la pratique dans l'école communale que par trois années à Walferdange? Si même à la tribune du parlement la ministre ridiculise les sciences de l'éducation et prône "le bon sens", il n'est pas surprenant que certain-e-s l'entendent de la même oreille.

Dans une situation à corps de métier dérégulés, comme aux Etats-Unis, l'employeur, dans ce cas la commune, l'autorité gouvernementale ou la direction de l'école - privée ou publique - décide si la personne employée est apte à assurer un bon enseignement ou non, le diplôme initial ne jouant plus que le rôle de billet d'entrée.

Si dans notre pays on voulait donc arriver à trouver un juste compromis

entre la juste reconnaissance de la formation initiale et la valorisation de la qualité du travail, il est inévitable d'entamer une redéfinition de la profession.

A première vue, les pistes à suivre sont très simples, puisqu'elles ont fait leur preuve dans la plupart des secteurs de l'économie - privée et publique: aménager des offres de formation en cours d'emploi viables pour ceux et celles qui voudraient rattraper le cycle complet des trois ans; établir des curriculums plus sérieux pour la version "light" du personnel enseignant qui justifient leur statut d'employé-e à durée indéterminée; abolir la carrière plane des enseignant-e-s, c.-à-d. considérer la formation continue et des tâches supplémentaires comme éléments à faire valoriser dans le statut professionnel; créer des offres de formation continue qui affineraient le profil professionnel des enseignant-e-s tout au long de leur carrière; enfin, mettre sur pied un système de contrôle de

qualité continu dans notre enseignement sur base d'un concept d'autonomie pédagogique.

Il n'est pas aberrant de penser que les trois dernières mesures risqueraient de mener à un tollé encore plus généralisé dans le corps de métier concerné. L'on doit d'ailleurs douter de la perspective qu'une ministre, issue d'un parti au mot d'ordre "pacta sunt servanda", se mette à démolir le mythe de l'unicité du corps enseignant (breveté).

Dommage, puisqu'il est difficile de concevoir une autre formule pouvant mieux réconcilier les différentes carrières d'enseignant-e-s, récompenser les forces vives au sein du corps enseignant et contribuer à améliorer le niveau qualitatif de l'Ecole publique luxembourgeoise, qui, ne l'oublions pas, peut toujours se prévaloir du taux d'échec le plus élevé en Europe.

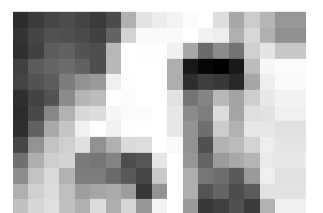
Der Schnellschreiber

Ein Portrait über den Stückeschreiber Michel Grevis, dessen "Dies Irae" ab dem 9. Januar in der Kulturfabrik aufgeführt wird.

magazine, Seite 5

Rafael Chirbes

Rechzeitig zum 25. Todestag Francos erschien die deutsche Ausgabe von "La Caida de Madrid" über das Ende der spanischen



Preis: 60 LUF



5 453000 211009

Un commentaire de
Robert Garcia